



indre | actualité

darc 2021

Éric Bellet : « Je réfléchis à un plan B »

Le directeur du stage-festival Darc envisage tous les scénarios pour août 2021. Y compris la tenue d'un événement adapté à un contexte sanitaire tendu.

En temps normal, Éric Bellet aurait le nez dans la paprassc. Le directeur du stage-festival Darc s'attellerait à clore le bilan 2020, d'un côté, et finaliserait les demandes de subventions aux collectivités pour l'édition 2021, de l'autre. Le stylo dans une main, le combiné du téléphone dans l'autre, avec les boîtes de production au bout du fil. « À cette époque, on a logiquement bien avancé sur la programmation », concède Éric Bellet. Oui mais voilà, nous ne sommes pas en temps normal. L'épidémie de coronavirus a conduit à l'annulation de l'événement, programmé en août dernier, et chamboulé l'agenda d'Éric Bellet. « Je fais comme si le stage et le festival auront bien lieu, en août 2021. J'ai l'espoir mais les semaines passent et l'inquiétude grandit. » Bien malin qui peut dire quel sera l'état de la situation sanitaire, l'été prochain.

Moins de stagiaires, moins de spectateurs

Éric Bellet envisage toutes les alternatives. « Je réfléchis à un plan B. » Côté stage, cela signifie une réduction du nombre de stagiaires et de disciplines. « On passerait de près de huit



Éric Bellet révèle que des clauses d'annulation seront incluses dans les contrats avec les artistes.

(Photo d'archive NR)

cents à cinq cents stagiaires et de vingt-cinq à vingt disciplines. » D'ores et déjà, il sait qu'il devra se passer d'un fort contingent d'étrangers. « Lorsqu'on a annulé, nous avons proposé soit le remboursement du stage, soit un report à 2021. Nous n'avons eu que 10 % de reports. »

Côté scène, il s'agit d'une configuration adaptée : « Des spectateurs uniquement assis, avec la tribune et des chaises. Sans doute autour de 2.500 ». Éric Bellet confirme que Mika aurait dû être la tête d'affiche de cette édition 2021 (NR d'hier)

et que l'incertitude complique la programmation : « Je suis tous les jours au téléphone avec des producteurs. Dans les contrats, il y aura de toute façon des clauses d'annulation pour protéger la manifestation et l'association. »

Fort heureusement, l'ensemble des productions dont les artistes devaient composer l'affiche 2020 n'ont pas encaissé les « 50 à 70 % d'acompte » versés. Mais une nouvelle annulation du stage-festival ferait planer une menace sur sa pérennité. « Ça poserait un sérieux problème. Le budget se

compose de 50 % de subventions et de 50 % de recettes propres. En 2020, les recettes propres sont à zéro. » Autre risque : rompre le lien avec les bénévoles. Ils sont environ une centaine et la colonne vertébrale de l'événement. « Sans eux, ça ne marche pas. »

Alors, Éric Bellet fait contre mauvaise fortune bon cœur. « J'ai la sensation que, peut-être, je travaille pour rien. Mais il me faut être réactif et avoir des idées. Psychologiquement, c'est dur. »

Bertrand Slézak